*Notes sur les espèces Lamarckiennes d'*Amiantis, *d'*Hysteroconcha *et de* Lioconcha (*Moll. Lamellibr.*)

par Ed. Lamy et E. Fischer-Piette.

Parmi les espèces rangées par Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, t. V) dans les *Cytherea*, deux appartiennent au genre *Amiantis* Carpenter, 1863 = *Dione* [*pars*] Gray, 1847 : *C. purpurata* Lk. et *C. umbonella* Lk.; deux au genre *Hysteroconcha* P. Fischer, 1887 : *C. dione* L. et *C. guineensis* Gm. ; six au genre *Lioconcha* Mörch, 1853 : *C. castrensis* L., *C. ornata* Lk., *C. trimaculata* Lk., *C. sulcatina* Lk., *C. picta* Lk., *C. tigrina* Lk.

Cytherea purpurata Lamarck.

Le *C. purpurata* Lamarck (p. 573) appartient, dans le genre *Amiantis* Carpenter, à la section *Amiantis s. str.* (= *Eucallista* Dall, 1902), qui a pour type le *Cytherea callosa* Conrad et qui ne comprend, en outre, qu'une 3e espèce, le *C. umbonella* Lk.

Comme type de ce *C. purpurata*, des côtes Atlantiques Sud-Américaines (Brésil, Patagonie), à coquille renflée teintée de pourpre, on trouve, dans la collection du Muséum de Paris, un spécimen (mesurant 52 × 48 mm.) accompagné d'une étiquette très ancienne qui n'est pas de la main de Lamarck.

Cytherea umbonella Lamarck.

Le *C. umbonella* Lamarck (p. 585), dont le type appartenait au Cabinet de Dufresne, est une espèce de la Mer Rouge, qui offre le plus souvent une couleur pourpre violacé ou d'un rouge lie de vin plus ou moins foncé ; mais on doit lui rattacher comme variété blanche le *C. nivea* Hanley (1843, *Cat. Rec. Biv. Shells*, p. 97, pl. XI, fig. 34), dont les exemplaires sont en général maculés de rouge surtout aux sommets où les taches deviennent souvent des lignes onduleuses en zigzag.

Cytherea dione Linné.

Le *Venus dione* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 684), figuré par Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 282, pl. 27, fig. 271-

273), a pour synonymes *Pectunculus aculeatus* HWASS (1797, *Mus. Colonn.*, p. 49) et *Dione veneris* DESHAYES (1853, *Cat. Brit. Mus.*, « *Veneridae* », p. 75) : c'est le type du genre *Hysteroconcha* P. FISCHER.

Cette espèce vit aux Antilles et sur la côte Atlantique Américaine depuis le Texas jusqu'à Colon.

Elle a pour analogue sur la côte Pacifique, depuis la Basse-Californie jusqu'à Payta, le *Cytherea lupanaria* LESSON (1830, *Centurie Zool.*, p. 196, pl. LXIV), que plusieurs auteurs regardent comme une simple variété [1].

LAMARCK a étiqueté *C. dione*, dans la collection du Muséum de Paris, deux coquilles (50 × 42 et 48 × 38 mm.) rapportées de la Trinité par NIVET (1815).

CYTHEREA GUINEENSIS Gmelin.

Le *Venus circinata* BORN (1780, *Test. Mus. Caes. Vind.*, p. 61, pl. IV, fig. 8), figuré également avec cette appellation par CHEMNITZ (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 312, pl. XXX, fig. 311), a reçu de GMELIN (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3270) le nom spécifique de *Venus guineensis* adopté par LAMARCK (p. 580).

Cette espèce, qui appartient à la section *Lamelliconcha* DALL, 1902, et dont sont synonymes *Cardium purpurea* MARTYN (1786, *Univ. Conchol.*, pl. CXXXIII) et *Venus rubra* GMELIN (1791, *loc. cit.*, p. 3288) vit aux Antilles et sur la côte Atlantique Sud-Américaine jusqu'à Santa-Catarina (Brésil).

Elle est représentée sur la côte Pacifique, depuis la Basse-Californie jusqu'à Payta, par la variété *alternata* BRODERIP (1835, *P. Z. S. L.*, p. 45).

CHEMNITZ a figuré (1782, *loc. cit.*, p. 313, pl. 30, fig. 312), avec l'appellation de *Venus cinerea circinata*, une coquille des côtes de Guinée : GMELIN a réuni, sous le nom de *V. guineensis*, cette forme et le *V. circinata* BORN. Tandis que RÖMER (1868, *Monogr.* « *Venus* », I, p. 135) pensait que ce sont deux espèces à séparer, Wm. DALL (1903, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXVI, p. 372) et VON IHERING (1907, *Anal. Mus. Nac. Buenos-Aires*, XIV, p. 532) sont d'avis que le *V. circinata* des Indes Occidentales se rencontre également sur la côte Ouest-Africaine : DILLWYN (1817, *Descr. Cat. Rec. Shells*, I, p. 169) a d'ailleurs assimilé au *V. circinata* le *Chama tosar* d'ADANSON (1757, *Hist. nat. Sénégal*,

1. DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 19, fig. 2 *a-b*) a figuré, sous le nom de *Cytherea lamellosa* GAUDICHAUD, une coquille provenant soi-disant des mers de Chine : c'est un *C. lupanaria* LESSON, ainsi que l'a indiqué DESHAYES (1853, *loc. cit.*, p. 76).

Coq., p. 229, pl. 17, fig. 14) nommé *Tellina senegalensis* par GMELIN (1791, *loc. cit.*, p. 3244) [1].

LAMARCK, outre la forme typique [*a*], pourpre avec rayons blancs, a admis deux variétés : l'une [*b*], blanche avec rayons rougeâtres, qui correspond aux figures 1 *a-b* de la planche 265 de l'*Encyclopédie Méthodique* ; l'autre [*c*] uniformément blanche.

Dans la collection du Muséum de Paris, il a déterminé *C. guineensis* deux coquilles (39 × 34 et 38 × 32 mm.) blanches avec lunule et corselet pourpres, tandis qu'il a étiqueté var. [2] un spécimen plus petit (32 × 26 mm.), de coloration pourpre, qui avait été rapporté en 1808 du Cabinet de Lisbonne par GEOFFROY-SAINT-HILAIRE.

CYTHEREA CYGNUS Lamarck.

DESHAYES (1835, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 328) pensait que le *C. cygnus* LAMARCK (p. 590) se montrait voisin du *C. guineensis* GMELIN = *circinata* BORN, mais il présumait que cette espèce habitait la Méditerranée.

Le type, conservé au Muséum de Paris avec l'étiquette originale, est une coquille blanche, mesurant 37 × 32 mm. et n'ayant qu'une vague analogie avec le *C. circinata* : c'est, en réalité, un *Venus* qui, par tous ses caractères et notamment par la présence de lamelles saillantes et frangées, se montre très semblable au *V. casina* LINNÉ (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 685) : il nous paraît correspondre à la variété de celui-ci à laquelle ARADAS et BENOIT (1870, *Conch. viv. mar. Sicil.*, p. 57-60, pl. II, fig. 1 A-D) ont donné ce nom de *cygnus* Lk. et, par conséquent, on doit faire tomber en synonymie l'appellation de var. *Aradasi* proposée par BUCQUOY, DAUTZENBERG, DOLLFUS (1893, *Moll. mar. Roussillon*, II, p. 374), qui avaient considéré l'espèce de LAMARCK comme trop sommairement décrite pour être reconnaissable.

MONTEROSATO (1878, *Enum. e sinon. Conch. Medit.*, p. 71) a assimilé ce *cygnus* ARADAS et BENOIT au *V. Rusteruci* PAYRAUDEAU (1828, *Cat. Moll. Corse*, p. 52, pl. I, fig. 26-28), simple variété de *V. casina*, tandis qu'il identifiait le *cygnus* WEINKAUFF (1867, *Conch. Mittelmeer*, I, p. 107) à une forme fossile très voisine, le *Cytherea multilamella* LAMARCK (p. 591).

Il croyait, en effet (1875, *Nuova Riv. Conch. Medit.*, p. 16), que le véritable *C. cygnus* LAMARCK était une forme exotique, le *C. nobilis* (REEVE) SOWERBY : mais celle-ci est identique au *C. callosa* CONRAD, qui est le type du genre *Amiantis*.

1. Il ne faut pas confondre avec cette espèce de GMELIN le *Tellina* (*Strigilla*) *senegalensis* HANLEY.

Cytherea castrensis Linné.

Le *Venus castrensis* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 687), de l'Océan Indien, est le type des *Lioconcha* Mörch et appartient dans ce genre à un groupe chez lequel la coquille est presque lisse.

Dans la collection du Muséum de Paris, deux spécimens sont indiqués comme ayant été déterminés par Lamarck (p. 578) : l'un (37 × 33 mm.), blanc avec lignes anguleuses rouge-brun, correspond à la fig. 367 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, pl. 35) et à la fig. 154 de Sowerby (1851, *Thes. Conch.*, II, pl. CXXXIV) ; l'autre (46 × 41 mm.), montrant des taches anguleuses brunes diffuses sur un fond blanc nuancé de gris, est conforme à la fig. 370 de Chemnitz et à la fig. 151 de Sowerby.

Cytherea ornata Lamarck.

Le *C. ornata* Lamarck (p. 578) n'est, pour Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 309), qu'une variété du *C. castrensis* [1].

Le type (41 × 38 mm.), conservé au Muséum de Paris avec l'étiquette originale, offre des linéoles longitudinales brunes confluentes sur un fond grisâtre et correspond à la fig. 369 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, pl. 35) et surtout à la fig. 149 de Sowerby (1851, *Thes. Conch.*, II, pl. CXXXIV).

Cytherea trimaculata Lamarck.

D'après Jukes-Browne (1914, *Proc. Malac. Soc. London*, XI, p. 63), le *C. trimaculata* Lamarck (p. 581) est, dans les *Lioconcha*, le type d'un groupe chez lequel la coquille est finement striée et présente une forme oblique, l'extrémité postérieure se prolongeant un peu.

Dans la collection du Muséum de Paris on trouve, indiqué comme type de cette espèce, un individu (25 × 21 mm.), qui offre extérieurement une coloration brune avec trois ou quatre rayons blancs sur le côté antérieur et intérieurement trois taches d'un violet brun (région umbonale et impressions musculaires).

A ce *C. trimaculata* de l'Océan Indien, J.-G. Hidalgo (1903, *Estud. prelim. fauna malac. Filipinas*, p. 221) a rattaché comme variété de coloration uniforme brun marron le *L. sphragitis* Römer (1868, *Monogr.* « *Venus* », I, p. 162, pl. XLIII, fig. 3).

Cytherea sulcatina Lamarck.

Le *C. sulcatina* Lamarck (p. 578) correspond aux figures 371-372 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, pl. 35), qui confondait cette forme avec le *Venus castrensis* L.

1. Le *Venus ornata* Dillwyn (*non* Lk.) est le *C. picta* Lamarck.

Cette espèce, qui appartient au même groupe de *Lioconcha* que le *C. trimaculata*, est répandue dans l'Océan Indien depuis la Mer Rouge jusqu'aux Philippines : H. Lynge (1909, *Danish Exp. Siam, Mar. Lamellibr., Mem. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7e s., V, p. 234) a fait remarquer que l'indication d'habitat « Afrique méridionale », donnée par Schmeltz dans le *Catal. Museum Godeffroy* (1874, V, p. 169), est peut-être due à une détermination erronée.

B. Prashad (1932, *Pelecyp. « Siboga » Exp.*, p. 218) adopte pour cette espèce le nom de *L. polita* (Bolten) Röding (1798, *Mus. Bolten.*, p. 181).

Lamarck a distingué une variété [2] dont le type, mesurant 39 × 32 mm.) se trouve conservé au Muséum de Paris avec l'étiquette originale : c'est une coquille qui offre extérieurement une coloration brune avec rayons blancs et dont l'intérieur est blanc, teinté de brun pâle dans la région postérieure.

Cytherea picta Lamarck.

Lamarck (p. 579) cite comme références pour son *C. picta* les figures 373 et 376-381 du *Conchylien-Cabinet* (1782, VI, pl. 35), qui étaient rapportées par Chemnitz à des variétés du *V. castrensis*.

Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7e s., V, p. 233) a fait remarquer que, cette coquille se montrant très variable dans son contour et sa coloration, beaucoup de formes alliées, prises pour des espèces, ne sont indiscutablement que des variétés ou des races locales.

Dans la collection du Muséum de Paris, trois individus sont indiqués comme ayant été déterminés par Lamarck : l'un (37 × 32 mm.) est orné d'un réseau de lignes brunes anguleuses ; les deux autres (45 × 39 et 38 × 31 mm.) montrent des linéoles onduleuses transversales et leur intérieur est teinté de jaunâtre.

Prashad (1932, *Pelecyp. « Siboga » Exp.*, p. 219) adopte le nom de *L. ornata* (Solander mss.) Dillwyn (*non* Lamarck) (1817, *Descript. Cat. Rec. Shells*, I, p. 184) pour cette espèce de la région Indo-Pacifique.

Cytherea tigrina Lamarck.

Cette espèce de l'Océan Indien, pour laquelle Lamarck (p. 579) cite, avec doute, les figures 374-375 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, pl. 35), est très voisine des précédentes : elle est ornée de taches triangulaires d'un brun noirâtre.